

---

# Jardin Botanique Alpin Saussurea





Ce guide a été réalisé pour la Fondation Saussurea ONLUS, dans le cadre du programme de Coopération territoriale INTERREG V-A ITALIE-FRANCE ALCOTRA 2014/2020, avec le support scientifique de Isabella Vanacore Falco

## HOLDEN STUDIOS

### Storytelling design de la Scuola Holden :

Norma Rosso et Matilde Piran pour la création du concept et la rédaction des textes ;  
Francesca Zorzini pour la coordination éditoriale.

### Traduction des textes :

Sophie Royère pour le français.

**FRAM**  
STUDIO / MILANO

### Art Direction / Graphic Design :

Riccardo Bianchi et Fabio Picchini de FRAM Studio.

**Photos de** Aiace Bazzana, Riccardo Bianchi, Antonio Furingo, Enzo Massa Micon, André Roveyaz, Giulia Sarno, Carmine Troise – Washi.

**Illustrations de** Cristina Cariboni et archives alchetron.com/Jacques-Balmat

Nous souhaiterions remercier tout particulièrement M. Corrado Ferretti, président de la Fondation Saussurea, qui a brillamment perpétué au cours des dernières années le travail du fondateur du Jardin, Laurent Ferretti. La Fondation Saussurea est une organisation à but non lucratif d'utilité sociale (ONLUS), destinée à promouvoir, encourager et diffuser l'étude de la nature, et tout particulièrement de la zone comprenant la Vallée d'Aoste et la région du Mont Blanc.

## Dédié à Adele et Laurent Ferretti.

Si le Jardin existe, c'est grâce à eux. Notamment Laurent, qui fut un intellectuel et membre de la fonction publique en tous points exceptionnel, attentif à la réalité de la Vallée d'Aoste, et à son intégration sur le plan international.

Tous nos remerciements vont aux fondateurs.

Nous vous souhaitons, à vous qui lisez ces mots et vous promenez dans ce Jardin, d'y trouver à votre tour une source d'inspiration.



Saussurea des Alpes

## Intro

Vous voici arrivé.

Les petites merveilles du Jardin Botanique Saussurea vous souhaitent la bienvenue.

Les sentez-vous? Arrêtez-vous un instant et regardez attentivement à terre.

Elles sont là : plus de 900 espèces alpines provenant du monde entier sont prêtes à se montrer et à vous raconter leurs secrets.

Elles vous lancent une invitation. La saisir n'est pas si difficile : vous n'aurez qu'à ralentir, vous baisser, les regarder de près et essayer de voir le monde de leur point de vue.

Le guide que vous tenez entre les mains s'occupera du reste.

Tout d'abord, il vous faudra vous orienter : la **carte** est là pour ça. En un seul coup d'œil, vous pouvez embrasser du regard toutes les merveilles qu'il y a à observer et découvrir.

Des merveilles vivantes, qui vous attendent dans des endroits précis : dans les **rocailles** cultivées, vous pourrez observer des plantes alpines provenant des quatre coins du monde; dans les **environnements alpins**, vous trouverez la flore typique de tous les niveaux d'altitude, et enfin, **les arrêts pour approfondir** vous permettront de découvrir tout ce qu'il y a à savoir sur quelques-uns des autres habitants de la montagne.

Tout au long du parcours, vous trouverez de petits panneaux qui vous aideront à identifier les plantes présentes : vous y lirez le nom de leur famille, de leur genre, de leur espèce (et dans quelques cas celui de la sous-espèce), leur nom vulgaire ou le pays d'origine des espèces exotiques. Chaque panneau a une couleur : le jaune indique les espèces locales, le blanc les espèces exotiques, le rouge les plantes médicinales et enfin, le rouge avec le crâne vous met en garde contre les plantes toxiques.

Le Jardin grouille de vie! Vous pourrez l'observer en long et en large, en suivant les parcours suggérés par les panneaux. Mais rien ne vous empêchera de déambuler librement, à votre rythme, en allant directement voir ce qui vous intéresse le plus. Ainsi, vous trouverez dans ce guide des parcours

alternatifs : nous les avons dénommés **constellations**, comme celles qui sont dessinées sur les cartes du ciel. Elles vous montreront des connexions que vous ne remarqueriez pas autrement.

D'autant plus que 900 espèces, c'est un nombre remarquable : combien d'entre elles attireront votre attention, et reviendront peut-être chez vous, sous forme de photo? La **liste des plantes** que vous trouvez dans ce guide vous aidera à en garder la trace.

Et si l'envie de jouer vous prend, vous en aurez ici tout le loisir. Que vous ayez 3 ou 99 ans, cela ne fait aucune différence pour nous : rendez-vous à la fin de ce guide, pour essayer de compléter les jeux que vous y trouverez.

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à répondre à l'invitation que ces petites merveilles vous ont adressée au début : arrêtez-vous, baissez-vous, observez-les de près et essayez de regarder le monde depuis cette nouvelle perspective.

Cartes

Rocailles

- 1 Flore de la Vallée d'Aoste
- 2 Zone médicinale
- 3 Flore arctique
- 4 Flore des Alpes orientales
- 5 Flore des Alpes occidentales
- 6 Flore d'Amérique du Nord
- 7 En hommage à Adele et Laurent Ferretti
- 8 Flore de la Péninsule Ibérique
- 9 Flore d'Eurasie
- 10 Flore calcicole
- 11 Flore exotique
- 12 Roses

Environnements

- 13 Pâturage alpin
- 14 Zones humides
- 15 Éboulis
- 16 Jardin potager
- 17 Source
- 18 Aulnaie
- 19 Zone des rhododendrons

Arrêts

- 20 Montagnes et Glaciers
- 21 Lichens
- 22 Oiseaux
- 23 Mammifères
- 24 Invertébrés
- 25 Paysage

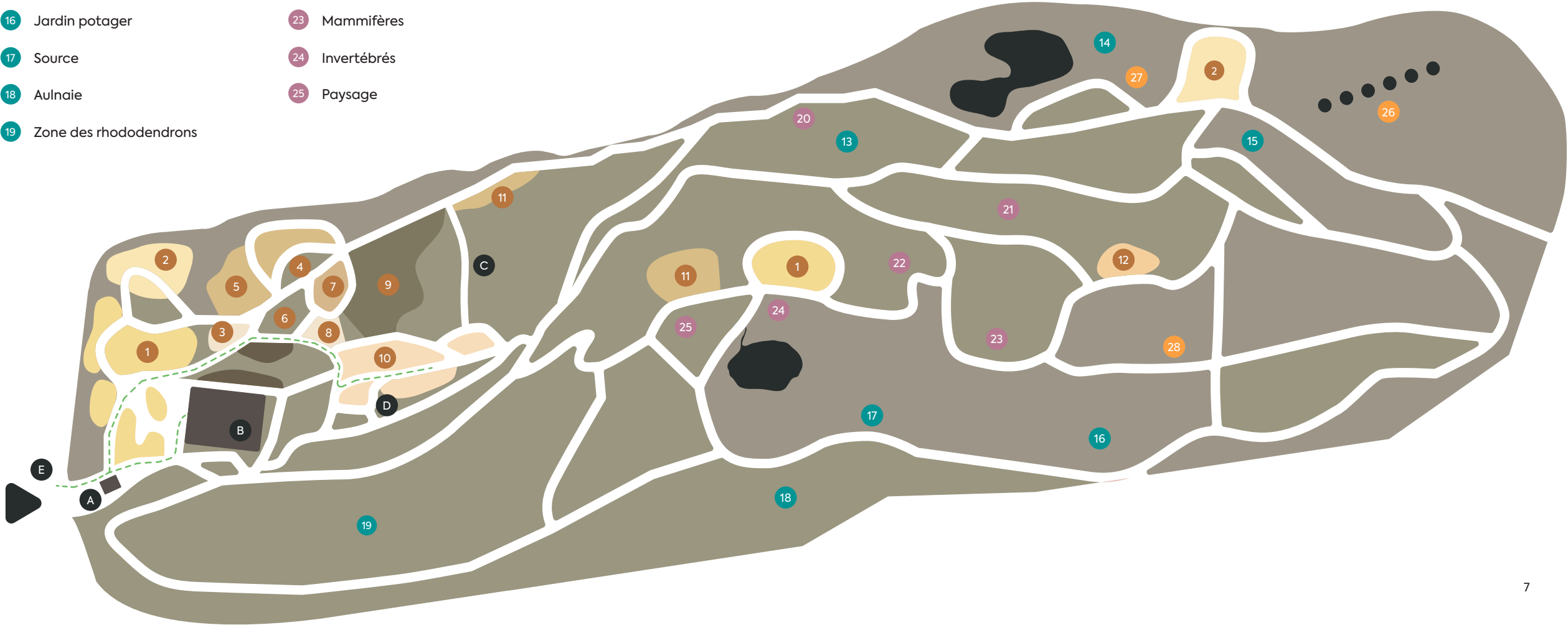
Art en altitude

- 26 Primati
- 27 Donna Radice
- 28 Mutevole equilibrio

- A Réception
- B Chalet

- C Table panoramique
- D Jardin symphonique
- E Sentier accessible

----- Sentier accessible





## Lieux jardin

# 1

Si vous vous trouvez à l'entrée, vous ne l'avez peut-être pas remarqué, et pourtant le Jardin n'est pas seulement une vaste étendue de plantes. Par ailleurs, ce n'est pas un hasard si dans cette étendue, chaque plante se trouve à un endroit bien précis. Les lieux de ce jardin ont été savamment pensés. Car même la pensée, comme tout ici à la montagne, suit les règles strictes de la nature, des saisons, de la survie. Marchez, promenez votre regard. Vous remarquerez que dans certaines zones, certaines espèces sont plus grandes que d'autres, et que les couleurs changent d'un point à l'autre.

Le jardin fonctionne de manière organique, grâce à son ordonnancement. La distribution des plantes y suit en effet trois principes : rocailles, environnements alpins et arrêts pour approfondir. Ceux-ci fonctionnent comme les pages d'un herbier, mais d'un herbier bien vivant.

## Rocailles

### 1.1

On associe souvent la « rocaille » à un jardin artificiel, n'est-ce pas ? Pourtant, vous l'aurez compris, les rocailles ne sont rien d'autre que des jardins naturels de montagne, à savoir des plates-bandes formées de roches et de terre. Mais ce qui rend ces lieux vraiment spéciaux, c'est ce qu'ils abritent. Les rocailles sont les gardiennes d'un écosystème unique, qui vous permet de passer en un bond de la flore de la Vallée d'Aoste à la flore de l'Arctique, de l'Amérique du Nord, de la Péninsule ibérique et d'autres zones de la planète. Quelques mètres où vous pouvez admirer de petites espèces alpines provenant du monde entier.

Pour commencer, vous trouvez la **flore de la Vallée d'Aoste** : la plus petite région d'Italie, comme on l'apprend à l'école primaire. Et pourtant, bien que cette région ne représente que 1 % du territoire italien, elle abrite 40 % de la flore nationale. Apprenez les noms de ces plantes et humez leurs parfums : vous découvrirez que chaque fleur cache une histoire. L'edelweiss, par exemple, est le symbole de ces montagnes, mais

elle vient de très loin : des hauts-plateaux de l'Asie centrale. Il y a aussi le lys martagon, dénommé boucle de dame en italien, en raison de ses fleurs élégantes et bouclées. On trouve ensuite les armoises. L'une d'elles, en particulier, l'*Artemisia*

*genipi*, dévoile tout son arôme dans le génépi, une liqueur digestive sucrée. La gentiane jaune a elle aussi des propriétés digestives, mais prenez garde : elle ressemble beaucoup au vératre blanc, qui est une plante toxique.



Lys martagon

---

Les plantes de notre jardin semblent toutes jeunes, non ? Et pourtant, elles en ont vu passer du monde, par ici ! Savez-vous que certaines ont déjà dix ans, et que les plus anciennes ont même dépassé trente ans : ce sont les espèces exotiques qu'a fait planter Laurent Ferretti — le fondateur du Jardin Botanique Saussurea —, un véritable passionné de flore étrangère. On peut les voir dans l'une des rocailles de la flore exotique.

---

Quelques pas encore, et vous pouvez admirer à présent la **flore des Alpes occidentales** : depuis cet endroit, vous pouvez embrasser du regard la variété végétale des montagnes les plus occidentales d'Italie, des Alpes maritimes aux Alpes de Provence, en passant par les Alpes Cottiniennes et Graies. C'est ici que pousse l'anémone ou pulsatille de Haller. Elle appartient à la famille des renonculacées, mais se distingue des autres renoncules par le fruit plutôt insolite et drôle qu'elle produit : vous pouvez l'observer au cours de l'été et le reconnaître à son long filament plumeux. Mais c'est à ses fleurs qu'elle doit son nom : **pulsare**, en latin, signifie *bouger en ondulant*, tout comme le font ces fleurs mues par le vent des pâturages alpins.

Nous restons en Italie, mais nous changeons de direction. Vous voici devant la **flore des Alpes orientales**, où le terrain est constitué majoritairement de roches calcaires.

Parmi elles se trouve une roche claire un peu spéciale, la dolomie, qui compose un site montagneux aussi beau que celui où vous vous trouvez à présent : les Dolomites. Certaines des plantes présentes dans cette rocaille sont du même genre que celles de la Vallée d'Aoste ou des Alpes occidentales, et ressemblent donc aux plantes de notre territoire. D'autres au contraire sont de véritables raretés botaniques : comme la wulfenia qui est carrément d'origine pré-glaciaire. Vous ne pouvez l'observer qu'en deux endroits : ici, à Saussurea, et dans le secteur le plus oriental de la chaîne des Alpes.

---

Tout semble immobile dans la roche, mais ses profondeurs abritent l'origine de toute chose : chaque élément interagit harmonieusement avec les autres, et définit l'identité de toute une montagne. Celle des Alpes occidentales, comme vous le savez, est formée principalement de roches calcaires, riches en carbonate de calcium : voilà pourquoi elles sont surtout habitées par la **flore calcicole**. Mais on trouve aussi des plantes de ce genre dans les Alpes occidentales et ici même, dans la Vallée d'Aoste. Un exemple ? Le rhododendron hirsute, dont les feuilles sont parsemées de poils. Il appartient au même genre que le rhododendron ferrugineux — dont le revers de la feuille est couleur rouille et pousse dans les Alpes occidentales — et partage avec lui son surnom de rose des Alpes, en raison de ses fleurs couleur rose vif. La différence ? Elle réside dans leur terrain de prédilection : basique et calcaire pour le rhododendron hirsute, acide pour le rhododendron ferrugineux.

---

Encore quelques pas, et vous voici à des kilomètres, face à la flore qui pousse presque au Pôle nord. Là, les hivers sont longs et froids, les étés courts et frais. Pourtant, même dans un endroit aussi hostile, on trouve des plantes. La **flore arctique** commence à pousser

dès que les neiges fondent : l'été est court, oui, mais le soleil brille 24 heures sur 24, et les plantes peuvent fleurir rapidement. De nombreuses plantes sont de petite taille, restent basses pour se protéger du vent, et poussent en groupe pour survivre au froid. Certaines



Rhododendron ferrugineux



recouvrent leurs bourgeons et leurs tiges de poils, d'autres leurs graines de duvet. Certaines créent des fleurs en forme de calice : ainsi les rayons du soleil ne peuvent se tromper, et vont droit au centre. Mais plus vous montez vers le nord, plus la lumière diminue. Tout là-haut ne résistent que les mousses et les lichens. En un bond, vous voilà arrivé sur un autre continent. Parmi les plantes qui composent la rocaïlle de la **flore d'Amérique du Nord**, vous pouvez trouver des ressemblances avec d'autres espèces qui vous sont plus familières. Comme les gueules-de-loup, par exemple, ou la *Dryas drummondii* très proche de la dryade à huit pétales qui vit dans les Alpes, la différence résidant dans la couleur des fleurs. Celle que vous trouvez dans cette rocaïlle, en réalité, est un genre de plante très particulier dénommé *Penstemon*. Dans la nature, elle parsème de buissons les chaînes montagneuses d'Amérique du Nord : ici, vous pouvez voir ses longues tiges, densément feuillues et recouvertes de fleurs aux couleurs très variées.

Une autre étape, dans notre tour du monde, mais cette fois en Europe : observez la **flore de la Péninsule ibérique**. Dans les divers territoires de cette région, le climat est très variable et sa végétation aussi. Dans certaines zones, elle forme des bois luxuriants, riches en arbres feuillus comme les roudres, les tilleuls, les châtaigniers, les ormes et les érables. Mais dans certaines zones, on ne trouve que de petits arbustes, bruyères, fougères, genêts et quelques autres plantes capables de résister à ce climat si aride, comme l'*Eryngium bourgatii* que l'on trouve surtout dans les Pyrénées. Il appartient à la famille des apiacées et ressemble beaucoup à une plante plus commune pour nous, le chardon bleu des Alpes (*Eryngium alpinum*).

De juillet à septembre, vous pouvez la voir colorer la rocaïlle d'un bleu particulier. Mais attention à ses feuilles épineuses : en grec ancien, *erungion* signifie hérissron, et c'est peut-être de ce mot que dérive le nom de son genre. Changez encore de continent, et observez la **flore d'Eurasie**. Essayez d'y prêter attention : les edelweiss qui s'offrent à vos yeux ressemblent beaucoup à celles des Alpes, et pourtant elles sont originaires d'Himalaya. Si vous avez été impressionné par les fleurs rouges de cette rocaïlle, regardez-les bien : ce sont celles de la *Potentilla nepalensis* (potentille vivace du Népal), une plante originaire du Népal et l'une des rares de ce jardin à porter des fleurs rouges.

---

Vous l'aurez remarqué : certaines plantes ont des traits esthétiques fort semblables. Comme si elles étaient sœurs, avec des yeux de même forme, mais des goûts et des habitudes totalement différents. Les plantes de la rocaïlle de la **flore exotique**, par exemple, ressemblent beaucoup aux plantes autochtones, mais fleurissent plus tard par rapport à elles. Cela s'explique par la dose de lumière reçue. Aux latitudes d'où elles proviennent, elles en reçoivent beaucoup plus, ce qui accélère leur développement, plus lent ici. En effet, au début de l'été, vous les verrez encore vertes, mais au mois de septembre, lorsque toutes les autres auront perdu leurs fleurs, ce sont elles qui coloreront le Jardin.

---

Toutes les plantes que vous avez observées jusqu'ici ont une histoire. Mais pas seulement : dans l'infiniment petit de leurs feuilles, de leurs fleurs, de leurs graines et





de leurs racines, ainsi que dans leur écorce, certaines plantes recèlent un pouvoir médicinal. Car c'est là que se trouvent les principes actifs : ces substances qui ont des propriétés naturellement thérapeutiques, et que les apothicaires travaillent depuis des siècles, pour les transformer en onguents, huiles, parfums, tisanes, teintures, cosmétiques, arômes et médicaments. Dans les rocailles des **zones médicinales**, vous pouvez voir certaines de ces plantes. Comme la rhodiole : on en tire des principes actifs aux propriétés hydratantes et nourrissantes pour la peau. Peut-être savez-vous déjà que la valériane vous aide à équilibrer votre humeur, mais que ses fleurs sont d'un rose pâle? Observez-les, à côté de celles de la mauve, qu'on utilise pour produire des produits nettoyants et des dentifrices, grâce à ses propriétés émollientes et anti-inflammatoires. Des fleurs jaunes, ressemblant à des marguerites, vous indiquent la présence de l'arnica montana. À ses propriétés anti-inflammatoires, elle allie des vertus anti-microbiennes, analgésiques et stimulantes pour la circulation.

En déambulant dans cette variété de formes, de couleurs et d'intelligence naturelle, de nouvelles idées et inspirations auront peut-être germé en vous. C'est arrivé par exemple à Adele et Laurent Ferretti, les fondateurs de ce Jardin. Nous leur avons dédié la rocaille **cultivar** où vous pourrez trouver les plantes cultivées : celles qui sont nées de l'imagination et de l'hybridation d'autres plantes existant dans la nature, comme la *Gentiana acaulis x angustifolia*, avec son bleu électrique, ou l'*Erigeron* avec ses pétales généreux et tout en finesse.



## Environnements alpins

# 1.2

Le Jardin Botanique Saussurea est une très grande collection d'espèces alpines. Dans la nature, en fait, toutes les plantes qui vous entourent poussent à l'intérieur d'une zone climatique bien précise, qui est celle où vous vous trouvez à présent : une zone qui commence là où finissent les arbres, et qui se termine là où commencent les neiges éternelles.

L'espace compris entre ces lignes s'appelle étage alpin. Dans toute l'Europe et même en Amérique du Nord ou en Asie, les espèces qui le peuplent ont des caractéristiques similaires.

Dans les milieux alpins du monde entier, en effet, poussent surtout des arbustes et des plantes herbacées vivaces, qui passent l'hiver sous la neige et les saisons chaudes à quelques centimètres du sol. À l'intérieur du Jardin Botanique Saussurea, vous pouvez trouver six déclinaisons du milieu alpin : la zone des rhododendrons, le pâturage alpin, l'aulnaie, les zones humides, l'éboulis et la source.

En arrivant là-haut, vous avez vu presque tous les niveaux d'altitude de la Vallée d'Aoste. Vous les avez traversés, et vous n'avez peut-être pas eu le temps de bien les observer. Le plus bas est l'**étage collinéen** : ici vous ne trouvez pas



beaucoup de plantes sauvages, si ce n'est près des rivières, où poussent cannaies et bois composés d'aulnes, de peupliers et de saules. En montant, vous avez été accueilli par la végétation de l'**étage montagnard** : vous y trouvez les pinèdes de pin sylvestre, les sapins blancs et d'autres arbres comme les bouleaux, les érables de montagne et les trembles. Dans l'**étage subalpin**, vous avez vu les bois de conifères, formés surtout d'épicéas et de pins cembro ou à crochets. Parlons à présent de l'étage où vous vous trouvez : l'**étage alpin**. Ici, les pâturages abondent et on peut y voir seulement quelques arbustes, comme le rhododendron, les myrtilles, le genêt nain et l'aulne vert. Le dernier étage, le plus élevé de tous, est au-dessus de vous : c'est l'**étage nival**, celui des neiges éternelles, où les espèces végétales deviennent rares. N'y survivent que les mousses, algues et lichens, et quelques plantes qui se sont adaptées à des conditions si hostiles.

---

La **Zone des rhododendrons** est le premier milieu que vous rencontrez lorsque, en grimpant une montagne, vous laissez derrière vous les forêts de conifères. Au fur et à mesure que les mélèzes et les sapins se raréfient, les arbustes courbes prennent de plus en plus de place. On les qualifie de « courbes », car au lieu d'être verticaux, leur tronc pousse presque parallèlement au terrain. Avec le poids de la neige, ils se plient en se courbant. Dans le jardin, on en trouve beaucoup : genêts, rhododendrons et les fameuses myrtilles.

Montez encore : vous constaterez que même les arbustes, peu à peu, se raréfient. Là où commencent les prairies, ce sont les **Pâturages alpins**. Ici, les plantes

sont peu voyantes, et juste en surface : graminées et cypéracées cachent sous terre leurs tiges et leurs très longues racines, qui leur permettent de supporter la sécheresse et de survivre au pâturage des herbivores. En été, cependant, les prairies sont avivées de mille couleurs : les renoncules jaune d'or, les Gentianes aux corolles bleues, les Campanules bleu pâle et le Trèfle alpin (*Trifolium alpinum*), avec ses inflorescences rose foncé. Sans oublier l'Orchis vanille : une petite Orchidée sauvage à la fleur pourpre et qui sent la vanille.

En vous déplaçant sur le versant nord de la montagne, vous pouvez rencontrer un grimpeur, un pionnier à la force exceptionnelle. Il pousse sans peine sur le terrain rocheux, lui offrant des nutriments. Ses branches très denses, courbes et élastiques (que l'on qualifie de *prostrées*) recouvrent les pentes et, en cas d'avalanche, ralentissent la neige en supportant son poids. Ce type costaud s'appelle aulne vert, mais les scientifiques le connaissent sous le nom de *Alnus viridis*. Son nom inspire celui de son milieu : l'**Aulnaie**. Sur les racines de l'aulne vert vivent des bactéries fixatrices d'azote qui transforment l'azote présent dans l'air en azote présent dans le sol, le rendant riche en substances nutritives, comme s'il était fertilisé. Grâce à ce terrain si nourrissant, les mégaphorbiaies, des végétations constituées de hautes herbes, parviennent à vivre ici. Là où l'eau coule — en surface, sous terre ou en rigoles cachées entre les roches —, vous pouvez découvrir la flore des **Zones humides**. Ici, quand la glace fond, commencent à pousser joncs et carex aux tiges allongées, ainsi que des saules nains aux feuilles rondes, charnues et sombres. Vers la fin de l'été, vous pourriez voir aussi de moelleux coussinets colorés sur la surface



Orchis vanille





des roches. Ce sont des fleurs : les jaunes sont celles de la Saxifrage faux aïzoon, les fuchsias de l'épilobe des moraines. Les orchidées, l'ériophorum et la ciboulette poussent quant à elle dans les prairies humides, le long des rives des torrents.

Montez encore, toujours plus haut, jusqu'à la limite des neiges éternelles. Dans l'**Éboulis**, le terrain est abrupt, couvert de débris et de sable. On dirait une étendue hostile, mais si vous regardez attentivement, vous pouvez trouver de petits et courageux recoins de verdure. Ce sont les plantes pionnières. On les appelle ainsi, car ce sont les premières à coloniser les milieux où les nutriments manquent. C'est une véritable lutte contre le terrain, et chaque plante a ses armes pour la gagner : de longues racines pour s'ancrer ou des feuilles minuscules en forme de coussinets pour recouvrir les roches. Si vous voyez de toutes petites fleurs rosées, par exemple, il ne s'agit pas de mousse, mais de silène acaule (ou pain de marmotte en italien), elle aussi une plante pionnière.

Le **Jardin potager** — vous pouvez le constater vous-même —, plus que l'ordre naturel, reflète le savoir de la tradition. La tradition de ceux qui vivent en montagne et cultivent leur nourriture. Ici, ce savoir antique se transforme en expérimentation ; un jardin pour étudier la résistance à haute altitude de quelques légumes : certaines variétés de salade et de chou pommé, sans oublier le seigle, le froment et le triticale — un hybride de seigle et de blé dur — ainsi que l'épeautre.

Nous faisons aussi une expérimentation, ici à Saussurea : la reproduction d'une petite **Source** alpine. L'eau jaillit de terre et parcourt de longues sections du jardin. La même chose, mais à plus grande échelle, se passe partout sur le Mont Blanc. Dans l'ensemble de la Vallée d'Aoste, on trouve 707 lacs. C'est ici même, sous le promontoire du Pavillon du Mont Fréty, que l'eau provenant des glaciers rejoint la Doire de Ferret et la Doire de Veny. Ensemble, plus en aval, ces rivières forment un fleuve plus grand, la Doire Baltée, qui réunit toutes les eaux du Mont Blanc.

L'eau de source a l'air vivante, lorsqu'on la voit jaillir des roches. Formée du résidu de l'eau de pluie et de neige fondue, elle accomplit un long voyage d'aller-retour. D'abord elle descend, en se faufilant dans les failles caractéristiques des terrains perméables. Lorsque la conformation du sous-sol change, devenant argileuse et imperméable, l'eau s'arrête, et dans cette phase de repos, elle forme des puits. Goutte après goutte, le puits se remplit à son tour, et c'est à ce moment que l'eau reprend son voyage pour revenir à la surface.

Elle traverse alors des couches de terre et de sable qui ont une fonction importante : celle de filtrer l'eau des substances qui la rendent impure. Mais prenez garde : l'eau de source n'est pas toujours bonne à boire. Respectez toujours les indications que vous trouvez et qui précisent si elle est potable ou non.



---

## Arrêts pour approfondir

# 1.3

Cela fait maintenant un bon moment que vous marchez dans les sentiers du Jardin. Rappelez-vous que vous vous trouvez dans un écosystème exceptionnel : il n'y a pas seulement des plantes à observer et à connaître. Vous êtes entourés d'une couronne de géants, celle des Alpes Valaisannes et Graies, mais aussi d'animaux et d'autres formes de vie que vous pourrez découvrir sur les **arrêts pour approfondir**.

Tout d'abord, essayez de nommer les **montagnes** qui vous entourent. En tournant le dos à la vallée, vous trouvez à votre gauche une cime isolée, l'Aiguille Noire. De là, continuez vers la droite : les Dames Anglaises sont ce groupe de cimes pointues, que vous voyez l'une à côté de l'autre avant de poser votre regard sur le Mont Blanc. En portant vos yeux vers la droite, vous trouvez les Grandes Jorasses, dont le nom vient du celte et signifie *forêt de haute altitude*. En vous tournant vers l'aval, en revanche, vous pourriez entrevoir le massif du Grand Paradis, le glacier du Rutor et la Grivola.

Observez à présent les roches à côté de vous. En voyez-vous certaines colorées de noir, de gris et de vert tendant au bleu ? Ce sont des **lichens** : un ensemble de champignons et d'algues vivant en symbiose, capables d'habiter un milieu hostile

comme les roches, où les substances nutritives sont rares et les conditions climatiques plus dures. Voilà pourquoi les lichens sont considérés comme des organismes pionniers, car ils préparent le terrain pour que d'autres végétaux y habitent. Ils sont aussi capables de modifier la roche en réalisant une action à la fois chimique et mécanique.

Dans le ciel, vous l'aurez remarqué, il y a beaucoup d'allées et venues ! Essayez de rester le nez en l'air : en fonction de l'altitude où vous vous trouvez, les espèces d'**oiseaux** qui habitent ces lieux changent. Vers l'aval, par exemple, vous pourriez avoir vu le pic : le niveau subalpin est habité de diverses espèces de cet animal, comme le pic épeiche, le pic vert et le pic noir. Lorsque les prairies se transforment en éboulis du niveau alpin, votre regard doit s'affûter, car ici vivent des rapaces exceptionnels, l'aigle royal, le faucon, la buse et le gypaète.

---

Le gypaète est un vautour de la famille des *Accipitridées*. C'est le rapace de plus grandes dimensions parmi les oiseaux nidifiant en Europe. On l'appelle aussi gypaète barbu, en raison de sa petite barbe sombre et hirsute, dont la fonction reste inconnue : on suppose qu'elle sert d'organe du toucher en séparant les tendons des articulations plus complexes. Il a une belle histoire : pendant plus de cinquante ans, il avait disparu des Alpes, mais dans les années 1980, il a été réintroduit dans la Vallée d'Aoste, où on peut le voir voler avec ses trois mètres d'envergure.

---



Le Gypaète



Avec un peu de chance et d'attention, vous pourriez parvenir à voir la partie la plus vivante de ces montagnes : ses animaux à quatre pattes. Lorsque le ciel est couvert et l'air humide, les **mammifères** sauvages ont tendance à se montrer et à se rapprocher de la station du téléphérique. Par exemple, vous pourriez voir les bouquetins, en équilibre sur une paroi rocheuse, ou les chamois, avec leurs petites cornes pointues. Vous entendrez le sifflement des marmottes avant d'apercevoir leur fourrure douce, mais il vous faudra beaucoup de chance pour débusquer le museau d'une hermine. En plus des animaux sauvages, pendant l'été nos montagnes deviennent l'habitat des moutons Rosset, une race autochtone qui arrive à paître à haute altitude, et qui nous aide à garder propre le milieu qui entoure le jardin. Vers l'aval, on trouve les vaches valdôtaines : elles sont là de juin à septembre, et toutes les variétés de fleurs qu'elles broutent rendent goûteux et parfumé leur lait, ainsi que le fromage avec lequel il est produit.

L'herbe est plus belle par ici, cela se voit. Et peut-être meilleure, aussi. Les premiers bergers qui ont apporté le bétail en montagne ont dû le penser aussi : il semblerait qu'il s'agissait des Rhètes, une population d'origine étrusque qui habitait les Alpes du centre-est. L'**alpage** est une pratique ancienne, mais qui se poursuit encore aujourd'hui. Voici comment elle fonctionne : vers la fin du mois de mai, les bergers et leurs troupeaux montent en altitude, dans les pâturages alpins, et y restent pendant tout l'été. Là-haut, les animaux se nourrissent d'herbe et de fleurs des prairies, comme le trèfle alpin, une plante autochtone de la Vallée



d'Aoste qui fleurit entre juillet et août. Les animaux qui mangent ses efflorescences blanches et roses produisent un lait gras et parfumé. Cette même saveur grasse et parfumée que l'on peut retrouver dans les fromages d'alpage, comme la fontina. Au mois de septembre, avec l'arrivée de l'automne, bergers et troupeaux redescendent dans la vallée en apportant le fromage, qui sera prêt après au moins trois mois d'affinage.

Et pour finir, observez la communauté la plus nombreuse de notre jardin : celle des **invertébrés**. Avez-vous remarqué tous les papillons, sauterelles, abeilles et bourdons qui sautent et volent autour de vous? Certains d'entre eux sont essentiels à la vie de cet écosystème exceptionnel : papillons, abeilles et bourdons sont fondamentaux pour la pollinisation des fleurs. D'autres, au contraire, sont très intéressants à observer. Les sauterelles, par exemple. Elles font partie de l'ordre des orthoptères, et sont visibles tout près, avec leurs couleurs vives et leurs sauts continuels. Elles ont des pattes arrière plus longues que leurs pattes avant, voilà pourquoi elles parviennent à faire de longs sauts et à échapper ainsi à leurs prédateurs. Les zones humides du Jardin sont riches elles aussi. Si vous vous baissez et observez de près les eaux des ruisseaux, vous pouvez voir des agglomérats de petits cailloux : ce sont les habitats que construisent les trichoptères. Ces insectes aquatiques connaissent une métamorphose complète : du stade d'œuf, ils deviennent larves et une fois adultes vous les verrez voler dans les parages de l'eau qu'ils apprécient beaucoup.



## Constellations

# 2

Maintenant que vous connaissez la structure du Jardin, vous voilà prêt à suivre des parcours spéciaux. Mais là encore, vous pourriez avoir besoin d'un coup de main : il est normal de se sentir un peu perdus devant plus de 900 espèces botaniques. Il se passe le même phénomène face au spectacle du firmament, voilà pourquoi les hommes ont conçu un système pour s'orienter ; les constellations. Ici aussi, à Saussurea, on s'oriente de cette façon. Ce Guide vous en propose deux : une constellation naturaliste, et une constellation narrative. Ensuite, si vous le voulez, vous pourrez vous en inventer une : votre propre parcours, dans le firmament du Jardin.

## Constellation naturaliste

# 2.1

En montagne, où chaque forme de vie est obligée de s'adapter au milieu environnant, les plantes se différencient les unes des autres par les solutions qu'elles ont inventées pour survivre au fil des siècles.

Chaque plante a son arme, et chacune la conserve dans un endroit différent. Mais où donc ? Eh bien, les alternatives sont nombreuses. Nous savons tous comment sont faites les plantes : racines, tige et branches, feuilles, fleurs et fruits.

Commençons par la base. Pour voir de formidables racines à l'œuvre, nous vous invitons à vous rendre dans le milieu de l'éboulis. Ici, parmi les roches et les décombres, pousse le silène acaule, dénommé aussi « Pain de marmotte » en italien. En observant le doux revêtement vert et les petites fleurs rosées, vous ne pouvez pas voir ses racines, qui sont pourtant très épaisses et plongent dans la terre sur plusieurs centimètres. Elle peut ainsi puiser ses nutriments en profondeur, et surtout, « s'accrocher » à un terrain instable, fait de sable et de débris comme celui de l'éboulis.

### 2.1 - Constellation naturaliste

Si vous voulez découvrir une autre solution ingénieuse dans le milieu alpin, déplacez-vous dans l'Aulnaie. Une fois arrivé, cherchez l'aulne vert. Il n'est pas difficile à trouver : vous pouvez le reconnaître à ses branches *prostrées* qui poussent dans toutes les directions.

Cela semble incroyable, mais elles sont si fortes et élastiques, que même lorsqu'une énorme couche de neige les recouvre, elles parviennent à en supporter tout le poids sans se briser.



Gentiane de Koch



Pour en apprendre davantage sur les feuilles, revenez au début du jardin et observez la rocaïlle de la flore de la Vallée d'Aoste. Voyez-vous une plante avec des feuilles allongées de forme elliptique? Ce pourrait être la gentiane jaune, une plante herbacée aux nombreuses propriétés bénéfiques, mais aussi le vératre blanc, une plante toxique. Pour les distinguer, il faut bien regarder les feuilles : opposées l'une à l'autre sur la gentiane, alternées chez le vératre blanc. Voyez combien connaître les feuilles, dans certains cas, devient fondamental!

A présent, passons aux fleurs. Avez-vous remarqué que dans le jardin, on ne voit pratiquement jamais de rouge? Ce n'est pas un hasard! Les insectes ne voient pas les couleurs, et surtout le rouge, qui leur est particulièrement difficile à identifier et à rejoindre en été, lorsque les fleurs éclosent et que les plantes se reproduisent. Cela n'aurait donc pas de sens pour les plantes de mettre elles-mêmes en péril la pollinisation! Ainsi, la plupart d'entre elles ont décidé de fleurir avec du bleu, du violet ou du jaune. Dans tout le jardin, il existe très peu d'espèces aux fleurs rouges, et pour en voir une, vous devez vous rendre dans la zone de rocaïlle eurasiatique. Vous y trouverez la *Potentilla nepalensis*.

Enfin, si vous voulez observer des fruits, le bon endroit est la zone de Rhododendrons. Ici, outre les fameuses baies de myrtille noire et de fausse myrtille, vous pouvez observer à la bonne saison les fruits du genévrier. On les appelle cônes et ils constituent un ingrédient très prisé dans la cuisine de la Vallée d'Aoste.



*Potentilla nepalensis*

## Constellation narrative

### 2.2

Dans ces montagnes, on raconte une histoire que vous ne connaissez peut-être pas encore. C'est l'histoire des premiers hommes qui les ont escaladées, de ceux qui ont réussi les premiers à poser leur pied là où leur regard les avait fait rêver. On ne les appelait pas des alpinistes, ils n'avaient pas le matériel existant aujourd'hui. Mais ils connaissaient bien la montagne, et ont trouvé la voie qui nous a amenés jusqu'ici. En marchant dans le jardin, vous pouvez lire cette histoire : nous vous indiquerons seulement les espaces où la découvrir et revivre au plus près leur aventure.

Passer son temps à chercher des pierres précieuses n'est pas une passion fréquente, mais être chercheur de cristaux de métier, c'est encore plus rare! Grimper, se courber, aiguïser son regard, inciser au scalpel, la journée passe et l'on rentre à la maison la besace aussi vide qu'en partant. Autrefois, de l'autre côté de la frontière, vivait un homme qui pratiquait cette profession. Il se nommait Jacques Balmat, mais tout le monde l'appelait Mont Blanc.

Balmat connaissait la montagne et ses vallées. Il savait où grimper pour trouver des quartz et des fluorines, où s'allonger pour se reposer après le repas. Quand le pic faisait son nid et que les journées



s'allongeaient, personne ne le revoyait avant le coucher du soleil. L'automne était aux portes, il le savait, car il avait vu les corbeaux descendre dans la vallée. Alors il arpentait les routes pour trouver d'autres emplois, car l'hiver n'est pas propice à la chasse aux pierres, ni à rester sur les hauteurs.

Touchez la mousse qui pousse maintenant sur les pierres où il reposait : vous la trouvez dans le pavillon des milieux humides.

Mais Balmat continuait à regarder les sommets, même quand ceux-ci étaient recouverts de neige. Et il n'était pas le seul, à vrai dire. Ceux qui s'étaient abîmés les yeux sur leurs livres pour devenir médecins ou botanistes pouvaient passer des heures le nez en l'air, à essayer de percer les énigmes de ces cimes. Des docteurs de ce genre, l'Europe de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en a donné beaucoup. Parmi eux, Horace-Bénédict De Saussure et Michel Paccard.

De Saussure... Que vous rappelle ce nom? Pour voir de près la plante à laquelle est dédié ce Jardin, rendez-vous devant les rocailles de la Vallée d'Aoste.

On entend beaucoup parler du naturaliste De Saussure dans la région. De Paccard, beaucoup moins. C'était un médecin de campagne qui partageait avec De Saussure une passion pour diverses matières scientifiques comme la botanique et la minéralogie. Les deux hommes se rencontrèrent grâce à ces passions communes, jusqu'au jour où, entre un thé et l'observation d'une gentiane, une question s'imposa : quelle était la hauteur du Mont

Blanc? Pour le savoir, il faut l'escalader, se dit De Saussure. Ce que Paccard fit, mais pas seul.

Il existait bien d'autres raisons d'escalader la montagne. Certains y auraient volontiers planté une croix, d'autres brûlaient d'envie de savoir s'il était vrai que là-haut, les esprits festoyaient. D'autres encore, par intérêt ou simple curiosité, voulaient admirer d'en haut leurs terres — ou celles de leurs voisins. Mais certains, comme De Saussure, avaient une ambition plus précise : mesurer, en mètres, la hauteur de cette magnificence. De Saussure offrit une récompense à qui trouverait un chemin pour accéder au sommet, mais il fallait du courage, et de l'art : l'art et le courage de ceux qui ouvrent une voie en montagne. Et qui, mieux que Balmat, avait ces deux qualités dans la peau?

En déambulant dans le Jardin, vous trouvez au moins trois longues-vues : pointez-en une vers les plus hauts sommets, ceux que regardaient Balmat, De Saussure et Paccard. Vous trouverez ces longues-vues sur les haltes d'approfondissement dédiées aux montagnes et glaciers, aux mammifères et au paysage.

C'est ainsi que Balmat réussit là où d'autres avaient échoué. C'était au début d'un mois d'août d'il y a bien longtemps : Paccard et lui passèrent par le Dôme du Goûter et furent les premiers à atteindre le plus haut sommet d'Europe. Qui sait ce qu'a pensé Balmat quand, pour la première fois, il put admirer de là-haut toutes choses — et gens. Il renouvela cinq fois l'exploit, et un an après sa première ascension il accompagna De Saussure, qui put enfin dire combien de mètres mesurait la merveille du Mont Blanc.

Balmat continua de gravir la montagne. Il y chassa les chevreuils, les cristaux et les pierres précieuses toute sa vie, ce qui lui valut son surnom : Mont Blanc. Le dernier jour de son existence, à 72 ans, il sortit de bon matin à la recherche d'une mine d'or dans les

environs du Brevent. Il n'en est jamais revenu, et c'est peut-être aussi pour cela que les gens continuent à l'appeler Mont Blanc : pour désigner la montagne, ils pointent le doigt dans la même direction que celle où on l'a vu pour la dernière fois.



Mont Blanc

Liste de plantes

3

Dans le Jardin sont conservées plus de 900 espèces de plantes. Pour toutes les mémoriser, il faudrait une mémoire vraiment extraordinaire. La liste que vous trouvez ici peut vous y aider : elle vous permet ne pas oublier une bonne part de toutes les merveilles que vous avez observées aujourd’hui.

Pour chaque plante, vous trouverez son nom en latin et, lorsqu’il existe, son nom vulgaire ; autrement, il y aura le lieu d’origine de la plante.

Ophioglossaceae

Botrychium lunaria (L.) Sw.  
Botryche lunaire

Cupressaceae

Juniperus communis subsp. alpina Čelak.  
Genévrier des Alpes

Pinaceae

Picea abies (L.) H. Karst.  
Épicéa

Apiaceae

Carum carvi L.  
Cumin des prés

Eryngium alpinum L.  
Chardon bleu des Alpes

Peucedanum ostruthium (L.) W. D. J. Koch  
Impératoire

Asteraceae

Achillea clavennae L.  
Achillée de Clavena

Achillea erba-rotta subsp. moschata (Wulfen) Vacc.  
Achillée musquée

Achillea lingulata Waldst. & Kit.  
EUROPE DE L’EST

Achillea pyrenaica Sibth. ex Godron  
FRANCE, ESPAGNE

Arnica montana L.  
Arnica des montagnes

Artemisia genipi Weber.  
Génépi noir

Aster alpinus L. fo. alba  
Aster des Alpes

Cirsium spinosissimum (L.) Scop.  
Cirse épineux

Hieracium pilosella L.  
Épervière piloselle

Leontopodium alpinum Cass.  
Étoile des Alpes

Leontopodium himalayanum DC.  
ASIE

Leuzea rhapontica (L.) Holub  
Stemmacanthe de Lamarck

Saussurea alpina (L. DC.  
Saussurée des Alpes

Senecio adonidifolius Loisel.  
FRANCE, ESPAGNE, ALLEMAGNE

Betulaceae

Alnus viridis (Chaix) DC.  
Aulne vert

Brassicaceae

Hugueninia tanacetifolia (L.) Rchb.  
Hugueninie à feuilles de tanaïsie

Campanulaceae

Campanula barbata L.  
Campanule barbue

Campanula thyrsoydes L.  
Campanule en thyrses

Phyteuma betonicifolium Vill.  
Raiponce à feuilles de bétoune

Caprifoliaceae

Lonicera caerulea L.  
Chèvrefeuille bleu

Caryophyllaceae

Cerastium arvense subsp. strictum (W. D. J. Koch) Schinz & Keller  
Céraiste raide

Dianthus pavonius Tausch  
Œillet-œil-de-paon

Gypsophila repens L.  
Gypsophile rampante

Minuartia juniperina (L.) Maire & Petitm.  
GRÈCE, TURQUIE, IRAN, IRAK

Saponaria lutea L.  
Saponaire jaune

Silene exscapa All.  
Silène acaule

Silene zawadzkyi Herbach  
ROUMANIE, UKRAINE

Chenopodiaceae

Chenopodium bonus-henricus L.  
Épinard sauvage

Cistaceae

Helianthemum nummularium subsp. grandiflorum (Scop.) Schinz & Thell.  
Hélianthème à grandes fleurs

Crassulaceae

Rhodiola rosea L.  
Rhodiole rose

Sedum album L.  
Orpin blanc

Sempervivum tectorum L.  
Joubarbe des toits



<b>Dipsacaceae</b> <i>Knautia dipsacifolia</i> Kreutzer Knautie à feuilles de cardère	<b>Globulariaceae</b> <i>Globularia cordifolia</i> L. Globulaire à feuilles en coeur	<b>Polygonaceae</b> <i>Eriogonum caespitosum</i> Nutt. ÉTATS-UNIS	<i>Geum bulgaricum</i> Panc. EUROPE DE L'EST	<b>Valerianaceae</b> <i>Valeriana officinalis</i> L. Valériane officinale	<i>Veratrum album</i> subsp. <i>lobelianum</i> (Bernh.) Arcang. Vératre blanc
<i>Scabiosa lucida</i> Vill. Scabieuse luisante	<b>Hypericaceae</b> <i>Hypericum maculatum</i> Crantz Millepertuis maculé	<i>Rumex scutatus</i> L. Oseille ronde	<i>Potentilla nepalensis</i> Hooker HIMALAYA	<b>Violaceae</b> <i>Viola calcarata</i> L. Pensée éperonnée	<b>Orchidaceae</b> <i>Nigritella rhellicani</i> Teppner & Klein. Orchis vanille
<b>Empetraceae</b> <i>Empetrum nigrum</i> subsp. <i>hermaphroditum</i> (Hagerup) Böcher Camarine hermaphrodite	<b>Lamiaceae</b> <i>Horminum pyrenaicum</i> L. Hormin des Pyrénées	<b>Primulaceae</b> <i>Androsace semperviroides</i> Jacquem. ex Duby INDE	<i>Rosa pendulina</i> L. Rosier des Alpes	<b>Amaryllidaceae</b> <i>Narcissus poëticus</i> L. Narcisse des poètes	<b>Poaceae</b> <i>Nardus stricta</i> L. Nard raide
<b>Ericaceae</b> <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Spreng. Raisin d'ours commun	<i>Sideritis glacialis</i> Boiss. ESPAGNE	<i>Primula veris</i> L. Primevère officinale	<b>Saxifragaceae</b> <i>Ribes nigrum</i> L. Cassis	<b>Cyperaceae</b> <i>Eriophorum angustifolium</i> Honck. Linaigrette à feuilles étroites	
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L. Rhododendron ferrugineux	<b>Malvaceae</b> <i>Malva moschata</i> L. Mauve musquée	<b>Ranunculaceae</b> <i>Anemone dichotoma</i> L. ARCTIQUE	<i>Saxifraga aizoides</i> L. Saxifrage faux aizoon	<b>Iridaceae</b> <i>Iris sibirica</i> L. Iris de Sibérie	
<i>Vaccinium myrtillus</i> L. Myrtille	<b>Onagraceae</b> <i>Epilobium fleischeri</i> Hochst. Épilobe de Fleischer	<i>Aquilegia alpina</i> L. Ancolie des Alpes	<b>Scrophulariaceae</b> <i>Bartsia alpina</i> L. Bartsie des Alpes	<b>Juncaceae</b> <i>Juncus jacquinii</i> L. Jonc de Jacquin	
<b>Fabaceae</b> <i>Hedysarum hedysaroides</i> (L.) Schinz & Thell. Sainfoin des Alpes	<b>Paeoniaceae</b> <i>Paeonia officinalis</i> L. Pivoine officinale	<i>Caltha palustris</i> L. Caltha des marais	<i>Digitalis lutea</i> L. Digitale jaune	<b>Liliaceae</b> <i>Allium schoenoprasum</i> L. Ciboulette	
<i>Trifolium alpinum</i> L. Trèfle des Alpes	<b>Papaveraceae</b> <i>Papaver alpinum</i> L. Pavot des Alpes	<i>Pulsatilla halleri</i> subsp. <i>styriaca</i> G. A. Pritzel BULGARIE	<i>Penstemon strictus</i> Benth. AMÉRIQUE DU NORD	<i>Asphodelus albus</i> L. Asphodèle blanc	
<b>Gentianaceae</b> <i>Gentiana acaulis</i> L. Gentiane de Koch	<b>Plantaginaceae</b> <i>Plantago alpina</i> L. Plantain des Alpes	<i>Ranunculus aconitifolius</i> L. Renoncule à feuilles d'aconit	<i>Veronica fruticans</i> Jacq. Véronique buissonnante	<i>Lilium martagon</i> (Mill.) Druce in Ann. Scott. Lys martagon	
<i>Gentiana asclepiadea</i> L. Gentiane à feuilles d'asclépiade	<b>Plumbaginaceae</b> <i>Armeria alpina</i> Willd. Arméria des Alpes	<i>Trollius apertus</i> Perf. ex Igoshina EUROPE DU NORD-EST, SIBERIA DU NORD-OUEST	<i>Wulfenia carinthiaca</i> Jacq. Wulfenia de Carinthie	<i>Lilium pyrenaicum</i> Gouan ESPAGNE	
<i>Gentiana lutea</i> L. Gentiane jaune	<b>Polemoniaceae</b> <i>Phlox subulata</i> L. var. <i>scarlet flame</i> CULTIVAR	<b>Rosaceae</b> <i>Dryas drummundii</i> Richards ex. Hook AMÉRIQUE DU NORD	<b>Thymelaeaceae</b> <i>Daphne mezereum</i> L. Bois gentil	<i>Paradisea liliastrum</i> (L.) Bertol. Lys des Alpes	
<b>Geraniaceae</b> <i>Geranium sanguineum</i> L. Géranium sanguin		<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim. Reine des prés	<b>Urticaceae</b> <i>Urtica dioica</i> L. Ortie dioique	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All. Polygonate multiflore	

## Enfants

# 4

Hé, toi !

As-tu l'étoffe pour une aventure dans le Jardin Botanique Saussurea ? Il te faudra la force des bouquetins, le regard perçant des aigles, la rapidité de réflexe des marmottes et l'esprit d'équipe des fourmis. Je plaisante ! Tu n'auras besoin que d'un crayon ou d'un stylo, et de l'envie d'explorer le Jardin : tout le reste, tu l'apprendras tout au long du parcours !

Alors, en route pour l'aventure !

## Trouve la Saussurea

# 4.1

La plante qui donne son nom au Jardin est très rare et spéciale : saurais-tu la trouver parmi celles qui sont dessinées ci-contre ?

A



B



D



C



E





Mots mêlés

4.2

FLORE  
AULNAIE  
ALPAGE  
GENTIANE  
JARDIN  
MARMOTTE  
NEIGE  
MYRTILLES  
MONT BLANC  
ROCAILLE  
SAUSSUREA  
GLACIERS  
VALLÉE D'AOSTE  
ROSSET

S	E	L	L	I	T	R	Y	M	S	I	V
G	C	V	R	O	U	E	S	E	E	A	A
L	T	N	N	O	R	T	N	E	L	N	E
A	E	D	A	O	C	A	E	L	Z	A	R
C	S	L	L	L	I	A	E	E	U	B	U
I	S	F	R	T	B	E	I	L	U	I	S
E	O	T	N	N	D	T	N	L	C	H	S
R	R	E	E	A	I	A	N	R	L	C	U
S	G	H	O	E	I	D	Z	O	L	E	A
A	M	S	A	E	R	M	R	O	M	T	S
T	T	N	E	I	G	E	G	A	P	L	A
E	M	A	R	M	O	T	T	E	J	E	I

Trouve tous les mots de la liste et efface les lettres qui les composent.  
Les lettres restantes te révéleront un secret! Écris-le ci-dessous :

\_\_\_\_\_

Yeux ouverts

4.3

En te promenant dans le Jardin, tu rencontres  
une multitude de merveilles : voyons voir  
si tu as le regard perçant d'un faucon!

1 Quel fruit colore ta langue de bleu  
lorsque tu le manges? Cours au panneau  
du Rhododendron – ferrugineux pour le  
voir de près, puis écris son nom :  
\_\_\_\_\_

2 Jaunes comme l'or : ce sont les fleurs  
d'une plante que tu trouves dans le  
pâturage alpin. Son nom commence par  
R, ce sont les \_\_\_\_\_!

3 Certaines plantes aiment la proximité  
de l'eau : on les voit bien dans les milieux  
humides. Découvre leur nom et écris-le  
ici : O \_\_\_\_\_, L \_\_\_\_\_,  
C \_\_\_\_\_.

4 Dans l'éboulis, il y a une plante si douce  
qu'elle donne envie de poser sa tête  
dessus, et de faire un petit somme.  
Comment s'appelle-t-elle ?  
\_\_\_\_\_.

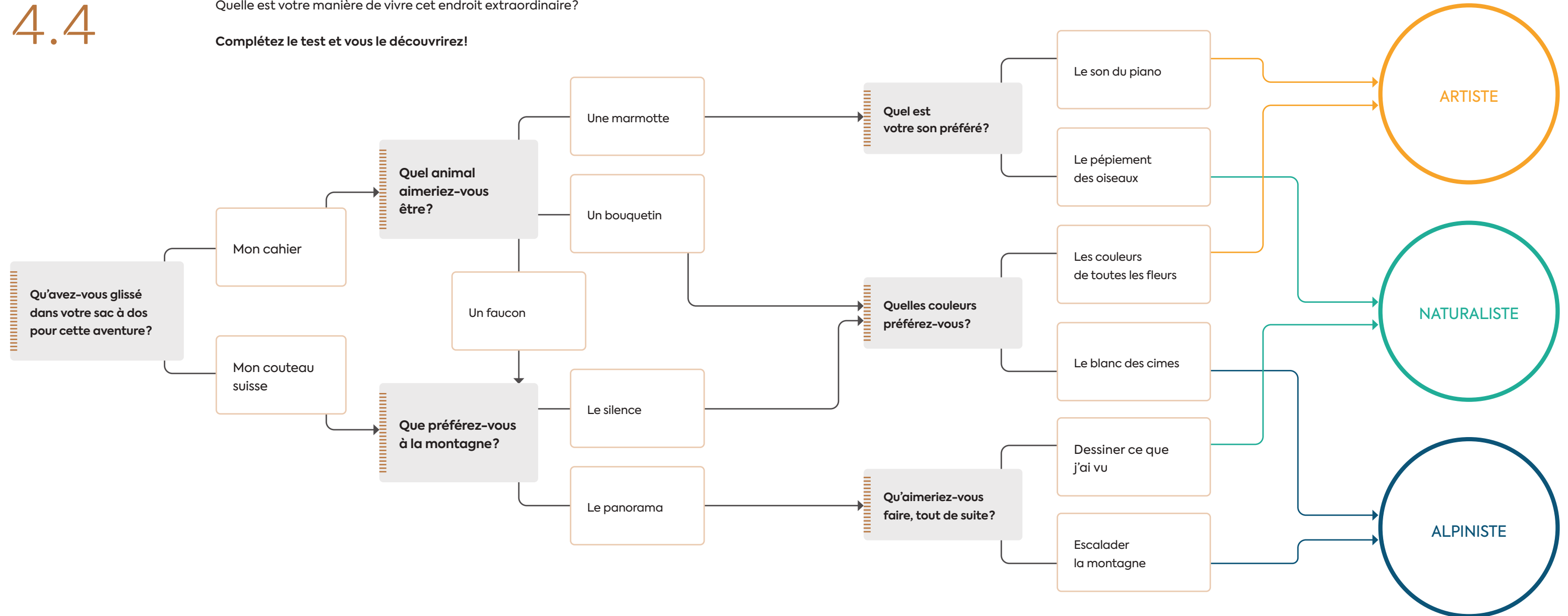
5 Tantôt il forme un buisson, tantôt il  
pousse jusqu'à 3 m de hauteur : c'est un  
arbuste très robuste que tu trouves dans  
l'aulnaie. As-tu deviné? Écris son nom :  
\_\_\_\_\_.

## Test

# 4.4

Il y a tant de manières de se faire plaisir à la montagne : escalader ses sommets, découvrir les secrets de ses plantes et de ses animaux, ou bien l'observer et la décrire avec un dessin ou un poème.  
Quelle est votre manière de vivre cet endroit extraordinaire?

Complétez le test et vous le découvrirez!







## Projet Jardinalp

# 5

Ici, à 2200 mètres au-dessus du niveau de la mer, vous avez admiré plus de 900 exemplaires de vie en altitude : de petites merveilles qu'il serait impossible de rencontrer dans la nature, aussi proches les unes des autres, et qu'il est important de valoriser ici, ainsi que dans tout le massif alpin.

C'est dans ce but qu'est né le projet Jardinalp, qui se propose de développer le tourisme alpin lié aux jardins botaniques et de créer un réseau entre ceux-ci.

Jardinalp est un projet financé par le programme de Coopération territoriale Interreg Italie-France Alcotra 2014/2020, grâce au Fonds européen de Développement régional (FESR).

Grâce à ce projet, huit jardins situés sur l'arc alpin sont reliés en réseau depuis mars 2017 : il s'agit des stations botaniques du Marguareis, des jardins du Domaine de Charance (à Gap), du Col du Lautaret, de Castel Savoia, Paradisia, Valderia, Chanousia et Saussurea.

Huit lieux riches en petites merveilles, qui, à travers le projet Jardinalp, parviennent à

mettre en commun leurs ressources, leurs compétences et leurs outils. Ce qui leur permet de fournir au public et aux acteurs locaux du tourisme un produit original, innovant et transfrontalier, qui contribuera certainement à augmenter l'attractivité du territoire, grâce à la valorisation des ressources naturelles.



# Solution des jeux

## 4.1 Trouve la Saussurea

La réponse correcte est la C



## 4.2 Mots mêlés

Si vous entendez le bruit, cherchez la marmotte!

## 4.3 Yeux ouverts

- 1 - Myrtilles
- 2 - Renoncules
- 3 - Orchidée, Linaigrette et Ciboulette
- 4 - Silène acaule
- 5 - Aulne vert

# Résumé

<b>Intro</b>	<b>4</b>
<b>Cartes</b>	<b>6</b>
<b>Lieux jardin</b>	<b>8</b>
Rocailles	8
Environnements alpins	15
Arrêts pour approfondir	20
<b>Constellations</b>	<b>24</b>
Constellation naturaliste	24
Constellation narrative	27
<b>Liste de plantes</b>	<b>30</b>
<b>Enfants</b>	<b>34</b>
Trouve la Saussurea	34
Mots mêlés	36
Yeux ouverts	37
Test	38
<b>Projet Jardinalp</b>	<b>41</b>
<b>Solution des jeux</b>	<b>42</b>





**Interreg**  
**ALCOTRA**  
Fonds européen de développement régional  
Fondo europeo di sviluppo regionale



[www.saussurea.it](http://www.saussurea.it)